

Le calendrier idéal de Camille Flammarion

Nul ne peut rien construire de durable
en fait de mesures du temps ou de l'espace,
comme en fait de n'importe quoi,
si l'on est en désaccord avec les astronomes.

La réforme grégorienne de 1582 ne l'avait pas apaisé. De nombreuses incohérences subsistaient : Le calendrier, un recueil de calendes ? Non, de mois ! Septembre, le septième mois ? Non, le neuvième ! Dans ce cas, août vient de huit ? Non, d'Auguste ! Une année bissextile, une année de deux sixième ? Le premier janvier, un événement astronomique, une commémoration historique, une fête religieuse ? Non, cette date ne correspond à rien ! Heureusement, Noël est une fête fixe. Oui, mais le jour de la semaine est fluctuant !

Aberrations, imperfections, confusions, tout ce que dénonçait Flammarion :

Avec le Calendrier actuel, les années se suivent et ne se ressemblent pas. (...) Il n'est constant que dans son inconstance(...) Or un tel désordre est évidemment contraire au but essentiel de tout Calendrier, aux principes qui doivent en régler toutes les dispositions. Il contrarie sans cesse nos habitudes par des vicissitudes et des changements continuels, il met la confusion dans toutes nos affaires, il nous empêche de régler avec ordre notre temps, nos occupations, nos relations sociales, et il brouille notre mémoire par de perpétuelles contradictions et de continuels anachronismes¹.

Les textes cités de CF sont extraits des chapitres consacrés au Calendrier dans son livre « Curiosités de la Science » 1901

Une nouvelle conception du Temps s'impose, et CF met tout en œuvre pour la réaliser :

La Réforme que nous proposons consiste donc principalement à donner au Calendrier cette simplicité et surtout cette uniformité qui lui manquent. Et, pour cela, nous émettons le vœu que *toutes les années en se suivant se ressemblent*, autant que possible...

Il propose un certain nombre de modifications que nous décrivons plus avant.:

Avec ces dispositions constantes, invariables, nous aurions enfin un Calendrier réellement *perpétuel*, immuable ; on n'aurait plus besoin d'en changer avec chaque nouvelle année, et le même calendrier nous servirait indéfiniment pendant tout le cours de notre existence, depuis la naissance jusqu'à la mort, absolument comme la même montre qui nous sert tous les jours de notre vie et qui continue à servir à nos descendants, de telle sorte que, tandis que nous n'avons et ne pouvons avoir que des Calendriers en carton, on pourrait graver le nouveau Calendrier perpétuel sur le marbre, le bronze, l'or, l'argent ou l'ivoire, et qu'on le placerait sur la façade de tous les monuments publics, parce que, dans mille ans et au-delà, ce serait toujours le même.

Il imagine déjà une humanité convaincue et reconnaissante :

Cette réforme serait d'autant plus facilement acceptée par tout le monde, que, contrairement à presque toutes les réformes, elle ne contrarierait en rien les usages anciens, la routine, les vieilles habitudes ; qu'on s'apercevrait même à peine de ce changement parce qu'il serait en effet moins un changement que la fin de tous ces changements que l'on est maintenant obligé de subir à chaque nouvelle année ; d'ailleurs, on en comprendrait tout de suite l'utilité réelle et tous les avantages, en même temps que sa rare simplicité. Dégagé en effet de tous les embarras et des imperfections du Calendrier actuel, le nouveau Calendrier répondrait à ce besoin que l'on éprouve aujourd'hui plus que jamais d'ordre, d'économie et de fixité dans la disposition de son temps.

Afin de légitimer ses arguments, il lance, en septembre 1884, un concours dans sa revue « *L'Astronomie* » qui a pour objectif de sélectionner le calendrier idéal. Ce concours est doté d'un prix de 5000 Francs *reçus d'un anonyme, et qui sera décerné au meilleur projet de la Réforme du Calendrier civil* ²

Le 14 décembre 1897, le premier prix est attribué à Gaston Armelin car il respecte la réforme proposée par CF. Par souci d'humilité, le Maître juge préférable de décerner le prix à un lauréat plutôt qu'à lui-même ! Cette première étape est **provisoire**.

Caractéristiques du calendrier perpétuel :

- _ Toutes les années sont identiques et comptent 52 semaines de 7 jours, soit 364 jours
- _ A chaque année, on ajoutera un jour de fête après le 30 décembre et deux jours de fêtes lors d'années bissextiles. On pourra numéroter ces « suppléments » par les chiffres 0 et 00. Ils sont exclus du calendrier fixe ³.

ANNUAIRE PERPETUEL																				
Premiers mois de chaque trimestre							Deuxièmes mois de chaque trimestre							Troisièmes mois de chaque trimestre						
Janvier Avril Juillet Octobre							Février Mai Août Novembre							Mars Juin Septembre Décembre						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4						1	2
8	9	10	11	12	13	14	5	6	7	8	9	10	11	3	4	5	6	7	8	9
15	16	17	18	19	20	21	12	13	14	15	16	17	18	10	11	12	13	14	15	16
22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25	17	18	19	20	21	22	23
29	30	31					26	27	28	29	30			24	25	26	27	28	29	30

CF espère que le nouvel annuaire entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 1901 sur toute la Planète. La Russie et les autres pays orthodoxes en profiteront pour supprimer les 12 jours de retard accumulés par le calendrier julien.

Le Président de la SAF prévoit ultérieurement une deuxième modification « logique et rationnelle », l'étape **définitive** :

Caractéristiques du calendrier rationnel et perpétuel :

_ Le premier jour de l'année correspondra au 21 mars du calendrier grégorien. Il marquera donc le premier jour du printemps. Au diable l'ancien 1^{er} janvier, date bâtarde s'il en est.

_ Les mois, toujours au nombre de douze, changent radicalement de nom. Quant à leurs nouvelles appellations, CF rejette la lune et les planètes, déjà contenues dans les jours de la semaine, de même que les douze signes du zodiaque qui, soumis à la précession d'équinoxes, fausseraient la correspondance de chaque mois. Et c'est ici qu'intervient le Flammarion « moralisateur » :

Pourquoi ne choisirait-on pas des noms rappelant les hautes qualités directrices de l'humanité, les sentiments qui l'élèvent et l'inspirent, les facultés qui l'honorent et l'ennoblissent, et en font une race véritablement intellectuelle ?

Il me semble que les noms suivants ne seraient pas déplacés à la tête des douze mois de l'année :

Vérité (Janvier) – **Science** (Février) – **Sagesse** (Mars) – **Justice** (Avril) – **Honneur** (Mai) – **Bonté** (Juin) – **Amour** (Juillet) – **Beauté** (Août) – **Humanité** (Septembre) – **Bonheur** (Octobre) – **Progrès** (Novembre) – **Immortalité** (Décembre)

Ils honoreront l'espèce humaine 4.

J'imagine que les écoliers n'ont pas eu le temps d'apprendre cette liste singulière, car la suite du programme est moins heureuse : aucun gouvernement n'entre en matière, encore moins le gouvernement français, sur les réformes proposées. Les rêves de Camille s'arrêtent-là et la déception est totale. Il n'a plus qu'à déplorer l'inertie des politiques. Il écrit :

Ce « calendrier rationnel et définitif » n'est présenté ici que sous forme de projet *inacceptable*, parce qu'il est naïf à force d'être simple, parce que la race terrestre ne peut pas ne pas rester imparfaite, et parce qu'il faudrait prendre là une détermination qui changerait trop d'habitudes invétérées. Quelle est la loi suprême ? L'intérêt. Combien d'argent gagnerait-on à réformer le calendrier ? Cela ne se voit pas à première vue. Donc on continuera à patauger dans la boue ou la neige pour les étrennes du 1^{er} janvier, à appeler décembre le douzième mois de l'année, et à changer de cartons tous les ans. Ainsi le veut la sagesse humaine.

Cet échec ne devait pas être la dernière déception de notre astronome. Avec pour exemple la relativité d'Einstein, les progrès fulgurants de ce début du vingtième siècle vinrent infirmer plusieurs de ses hypothèses émises notamment dans son premier ouvrage « *La pluralité des mondes habités* » (1864), mais aussi son interprétation des canaux de Mars, sa conception du spiritisme qu'il considérait comme une science, et j'en passe.

Inévitables écueils dont est victime un homme qui aura vécu quatre-vingt-trois ans dans un monde en perpétuel changement.

Sa vision de l'Univers aura pourtant marqué des générations.

:

Joseph THEUBET

1- Les textes cités de CF sont extraits des chapitres consacrés au calendrier dans son livre « curiosités de la Science » 1901

2- Le concours Flammarion, http://www.louisg.net/E_concours_flammarion.htm

3- Il faudra ajouter un jour à chaque trois mille an, tâche qui sera confiée à nos lointains descendants !
CF poursuit : « D'autres titres du même ordre se présentent en même temps à l'esprit, tels que Fraternité, Paix, Harmonie, Vertu, Courage, Indépendance, Liberté, etc.

4- Je n'y inscrirais pas celui d'Égalité, parce qu'il est faux ; ni celui de Patrie, parce qu'il n'a guère servi jusqu'à présent qu'à diviser les hommes ; Humanité est préférable. Il conviendrait aussi de n'y marquer aucune couleur spéciale politique ou religieuse. »